

## **Matinée de ressourcement pour les acteurs pastoraux 26 Septembre 2015**

Louis Duret avait invité ce samedi 26 septembre toutes les personnes qui sont sur la paroisse St Pierre du Lac des « acteurs pastoraux ». Plus de deux cent personnes ont accepté d'être des acteurs pastoraux : animateurs de chants, équipes d'animation de liturgie, accompagnants des funérailles, des baptêmes, des mariages, organisateurs de la vie économique, soutien des personnes malades ou isolées, relais solidarité, site internet, catéchèse et aumônerie, équipe caméscope, ménage à l'église, permanences accueil à la paroisse, groupes partage d'Évangile, éveil à la Foi, conseil pastoral et équipe d'animation pastorale, organisation de pots et apéritifs, etc...

Ce temps de ressourcement était organisé à partir de la Lettre du Pape François annonçant le Jubilé de la Miséricorde 2015.

*« Combien je désire que les années à venir soient comme imprégnées de miséricorde pour aller à la rencontre de chacun en lui offrant la bonté et la tendresse de Dieu ! Qu'à tous, croyants ou loin de la foi, puisse parvenir le baume de la miséricorde comme signe de Dieu déjà présent au milieu de nous »*

Dans nos paroisses, les communautés, les associations et les mouvements, en bref, là où il y a des chrétiens, quiconque doit pouvoir trouver une oasis de miséricorde...

Vous trouverez ci-joint le texte que Louis a commenté. Il y est question *« de pardonner et de donner, d'ouvrir les yeux pour voir les blessures de tant de frères et sœurs privés de dignité, de savoir accueillir ce qu'il y a de bon en toute personne, de chasser toute forme de violence et de discrimination, les portes sont toujours ouvertes .»*

Autant de paroles simples et fortes qui indiquent un chemin de vie proposé ces derniers jours par François au cours de son voyage à Cuba et aux États-Unis.

Voici un écho de ce qui s'est dit lors de la mise en commun des petits groupes qui ont échangé pendant une heure :

- Le mot « miséricorde » ne va pas de soi. Plusieurs s'expriment sur les difficultés à vivre déjà dans nos propres familles avec un frère une sœur un père ou une mère. Pas facile de réouvrir un vrai dialogue, quand les choses sont enkystées depuis des années ! Et pourtant l'on pressent bien que si un chemin de pardon s'ouvre, on est vraiment mieux. Et il existe tant de chemins de miséricorde !
- D'abord la joie de voir que l'Église se concentre sur l'essentiel : la miséricorde nous demande de « bouger », tout en reconnaissant que nous ne sommes pas tous fait pour faire la même chose. Dans notre accueil, dans notre écoute quelle image on renvoie de nous, aussi bien au téléphone ou dans un accompagnement des familles en deuil ? Comment ne pas être porteur de jugement de valeur, comment ne pas se laisser emporter par un jugement ? Comment bien écouter la vraie demande des personnes sans les humilier ?
- .Dans nos responsabilités pastorales, nous devons oser nous engager avec ce que nous sommes, sans nous auto flageller, mais avec un cœur de pauvre. En prenant le temps du silence, et de se ressourcer...
- L'humilité des «petits pas » : se laisser approcher et prendre du temps. Combien de rencontres dans la rue, au super U, à la poste ou à la pharmacie ont permis de dire des

choses qui permettent d'exprimer une blessure et qu'on n'arrive pas à dire en réunion. Mais il n'y a jamais de formule magique.

- Plusieurs expriment comment aujourd'hui dans leur responsabilité d'employeur, il y a moyen de faire avec miséricorde pour permettre à un jeune chômeur d'oser entrer en emploi ou encore la difficulté de trancher une décision face à une faute professionnelle ou à la décision d'un licenciement.

**« La miséricorde, c'est la souffrance de l'autre qui me fait mal au ventre ».**

- Face à des situations de détresse, nous sommes « saisis aux tripes ». Cette émotion est nécessaire, mais il faut essayer de la dépasser pour nous rendre en capacité d'accueillir l'autre blessé. L'accueil est quelque chose de complexe, il s'agit de ne pas agir seuls et de s'engager à sa mesure.
- Mais pour avoir été soi-même blessé, on peut accepter de s'appuyer sur ses propres fragilités et ses blessures. Le Pape François nous invite aussi à faire l'expérience d'ouvrir le cœur à ceux qui vivent dans « *les périphéries existentielles : ouvrons les yeux pour voir les misères du monde* ».
- Plusieurs s'expriment sur la situation des migrants et réfugiés. Comment au niveau de notre paroisse prendre des décisions concrètes dans l'accompagnement des personnes qui vont arriver de Syrie ou d'Afrique ? Dispose-t-on de locaux susceptibles d'être utilisés ? Notre paroisse est déjà impliquée dans des accompagnements de familles et certains paroissiens vivent la miséricorde à Emmaüs, au secours catholique, à la banque alimentaire....  
Il est important de ne pas céder à la peur car l'accueil des migrants peut « ré enchanter notre monde »
- A été évoquée, également dans un des groupes, la situation des jeunes femmes des pays de l'Est qui sont exploitées en prostitution le long des bois qui mènent à Aix les Bains.
- A été évoquée l'aide concrète des personnes qui font la manche ou qui auront besoin d'hébergement cet hiver. « Au soir de notre vie, nous serons jugés sur l'Amour. » St Jean de la Croix.
- Dans un des groupes, on a aussi insisté sur la nécessité de savoir discerner. La « miséricorde » doit pouvoir briser la barrière d'indifférence qui règne souvent pour cacher l'hypocrisie et l'égoïsme. Pardonner à l'autre peut passer aussi par le chemin du sacrement de la réconciliation et toute réconciliation est aussi un signe, un sacrement.

La valeur de la miséricorde dépasse les frontières de l'Eglise. Comment notre communauté chrétienne peut favoriser la rencontre avec le Judaïsme et l'Islam ? Comment refuser toute forme de discrimination ?...

Oui les acteurs pastoraux de la paroisse de la Motte Servolex ont grande envie de participer à la construction de cet oasis de miséricorde et de tendresse !

Prise de notes : Gaby Thollet